

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Témoignages

---

Volume 24, Number 2, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11739ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2001). Review of [Témoignages]. *Lurelu*, 24(2), 58–58.

que les premiers épisodes de la série. L'ensemble me laisse une impression de déjà-lu. Mais la richesse des dialogues, par contre, vient contrebalancer tout cela. Les jeunes qui connaissent déjà les personnages de Paul Roux ne seront sûrement pas déçus.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

### 1 La Mare au Diable

- Ⓐ VORO (D'APRÈS GEORGE SAND)
- Ⓛ VORO
- Ⓔ MILLE-ÎLES, 2001, 52 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

VoRo, un jeune dessinateur de la région de Rimouski, nous propose ici son premier album dans lequel il a choisi d'adapter *La Mare au Diable*, un roman de George Sand paru en 1846. L'histoire se passe dans la campagne française et nous parle de l'amour passionné qu'éprouve Germain, un laboureur ayant perdu son épouse, pour Marie, une jeune paysanne issue d'une famille très pauvre.

Loin de se contenter de simplement transposer le roman en bandes dessinées, VoRo a coupé certains passages pour en créer d'autres et développé les personnages à sa manière. L'auteur s'est montré très audacieux en transformant complètement le décor rustique original en un univers fantastique où les gens chevauchent d'énormes lézards et habitent des maisons biscornues à l'architecture bizarre. L'album baigne donc dans une atmosphère fascinante et onirique, et chaque recoin de case grouille de petites créatures toutes plus étranges les unes que les autres.

Côté dessin, VoRo possède déjà beaucoup de maturité; son travail, de facture très réaliste, s'inspire des grands noms de la BD européenne tel Loisel. Pour sa part, la mise en couleurs est toute en nuances et sert parfaitement l'ambiance du récit.

Avec ce nouvel album, Mille-Îles, qui publie habituellement des bandes dessinées s'adressant aux plus jeunes, s'ouvre de belle manière à un tout nouveau marché.

MARC AUGER, illustrateur



## Témoignages

### 2 Enfants en guerre

- Ⓐ KEES VANDERHEYDEN
- Ⓛ SYLVAIN TREMBLAY
- Ⓒ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2001, 162 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Pendant que les jeunes de notre époque n'ont qu'une notion Nintendo de ce qu'est la guerre, des enfants d'hier, aujourd'hui bien vieux, se remémorent des épisodes de la Seconde Guerre mondiale, tels qu'ils les ont vécus en Allemagne, en Pologne, aux Pays-Bas, ou ailleurs...

*Enfants en guerre* propose des histoires très courtes, qui vont à l'essentiel des faits et des émotions. On en voudrait plus, on voudrait voir les récits davantage élaborés, mais peut-être ceux-ci trouvent-ils en fait toute leur puissance d'évocation dans le caractère direct et frappant de la narration brève. Ils vont, parfois comme une rafale de mitrailleuse, droit au cœur. Les récits, condensés en quelques lignes, donnent à la lecture une impression voisine de celle que peut provoquer un cliché photographique, volant à l'éternité un instant capté sur le vif. Si l'anecdote personnelle rend la tragédie émouvante, tout n'est pas forcément noir et pathétique, les enfants ayant cette faculté précieuse de l'émerveillement : certains récits rayonnent d'un espoir farouche.

Le mérite de cette entreprise revient en grande partie à M. Kees Vanderheyden, qui a rassemblé, traduit et adapté ces souvenirs de guerre, leur conférant une heureuse unité de ton et de style, reflet littéraire d'une autre forme d'unité, celle d'enfants marqués à jamais par les déportations, les meurtres ou les séparations. Qu'il soit juif, allemand, hollandais, anglais, autrichien ou polonais, l'enfant de la guerre est partout le même, universel car sensible.

SIMON ROY, enseignant au collégial

## Biographies

### 3 Jacques Rousseau, la science des livres et des voyages

- Ⓐ PIERRE COUTURE ET CAMILLE LAVERDIÈRE
- Ⓒ LES GRANDES FIGURES
- Ⓔ XYZ, 2000, 176 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 15,95 \$

Qu'ai-je retenu en fermant ce livre? Que Jacques Rousseau était un bourreau de travail, un bagarreur et un querelleur, qu'il a eu des idées novatrices et qu'il les a menées à terme; qu'il a été cofondateur du Jardin botanique de Montréal et qu'il a su montrer l'importance des sciences au Québec, qu'il a beaucoup travaillé à leur développement; que la culture amérindienne le passionnait et que fouler un territoire inconnu le comblait; mais aussi que sa famille et tous ceux qu'il côtoyait devaient se plier à ses exigences, subir son caractère orangeux, et accepter que ses excursions sur le terrain passent avant tout.

Le portrait de cet éminent scientifique que tracent Pierre Couture et Camille Laverdière en est un des plus honorables. Oui, Jacques Rousseau était un homme d'action, un visionnaire. Cependant, le ton emphatique de l'écriture et la surcharge de détails m'ont plus d'une fois fait perdre le fil du récit. À travers la vie du personnage, c'est toute une époque qui défile, une époque riche en développements et en revirements comme nous le démontrons parfaitement les auteurs.

Ce livre est dense, si dense que le jeune lecteur devra interrompre régulièrement sa lecture afin d'assimiler toutes les informations.

Une lecture difficile, très difficile mais enrichissante.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire